L'Aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 | C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 | Volume 23 numéro 49, 19 décembre 2008

Dans nos pages cette semaine

Fort Smith

Une nouvelle dynamique associative



Page 3

Espèces menacées

Des poissons examinés de très près

Page 13

Party de Noël de l'AFCY



Page 16

Nous à L'Aquilon
Nous travaillons à fond
Pour vous informer
Durant toute l'année

Nous à L'Aquilon
Dans le fond
on est comme vous
On a des familles à nous

Et comme vous pour Noël
On va leur dire « Joyeux Noël »
Leur témoigner notre amour
Leur dire qu'elles sont notre joie de toujours

Nous à L'Aquilon
On vient partager avec vous
Ces cadeaux merveilleux de Noël
La vie, la joie, l'amour

Bonnes Fêtes à tous !



Photo : Françoise Jaussoin

Le journal L'Aquilon suspend ses opérations pendant deux semaines. De retour pour le numéro du 9 janvier 2009.

Mémoire de la FFT au Comité permanent des opérations gouvernementales

La FFT garde le cap

C'est essentiellement le même message que la FFT avait pour les membres du comité chargé de la révision de la Loi sur les langues officielles des TNO : « La loi est bonne. C'est son application qui fait défaut ».

Alain Bessette

Le président de la Fédération franco-ténoise (FFT) comparaissait le 9 décembre dernier devant le Comité permanent des opérations gouvernementales pour y présenter un mémoire dans le cadre de la révision de la Loi sur les langues officielles des TNO. Appuyé par des jugements en matière linguistique, le mémoire dénote notamment les problèmes importants d'application de la Loi.

« On a une bonne loi, explique le président de la FFT, Fernand Denault. Il s'agit qu'ils la mettent en application ».

Manque de volonté

Pour M. Denault, c'est le manque de volonté politique qui est à la base de ce problème de respect de la Loi. Il note à ce sujet la présence d'ordonnances précises visant le ministre responsable des langues officielles dans le jugement de première instance. Rappelons que la juge Marie Moreau de la Cour suprême des TNO avait ordonné plusieurs actions au ministre dont l'adoption dans un délai d'un an d'un plan global de mise en œuvre et une obligation de consultation de la FFT pour la mise en œuvre, la gestion et la promotion de ce plan. De telles ordonnances ont une lourde portée puisque le défaut de s'y conformer constituerait un outrage au tribunal.

M. Denault a indiqué que les députés siégeant au comité avaient cependant décidé de ne pas commenter sur les jugements, car ceux-ci sont toujours en appel.

Intérêt et gestes concrets

Malgré tout, il y a eu de nombreuses questions des députés. « Le Comité a démontré de l'intérêt, a constaté M. Denault. On a eu plusieurs questions ».

Quant à savoir si le comité s'est montré réceptif au mémoire présenté, le président de la FFT ne peut se prononcer. « On verra dans leurs actions » a expliqué M. Denault. Le mémoire indique d'ailleurs à ce sujet : « Il ne suffit pas d'être d'accord avec le bilinguisme. Il faut accepter des mesures contraignantes pour traduire ce bilinguisme dans la réalité. »

« Le gouvernement n'a pas besoin d'attendre le jugement de la Cour suprême du Canada , a surenchéri M. Denault. Il y a plein de choses qui peuvent être faites d'ici là ». Il a indiqué que des actions concrètes peuvent être prises sans attendre ce jugement.

Rappelons à cet effet que dans les années 1990, le gouvernement territorial avait mis sur pied un groupe de travail pour résoudre la question d'équité salariale dans la fonction publique territoriale pendant qu'il se trouvait devant les tribunaux sur cette même question.

Au moment de mettre sous presse, aucun des députés contactés n'avait pu retourner nos appels. Leurs réactions seront dans la prochaine édition du journal.

Avec un nouveau chef en selle

Les libéraux attendent le dépôt du budget

Danny Joncas

OTTAWA – Selon le nouveau chef du Parti libéral du Canada, Michael Ignatieff, la balle est dans le camp du premier ministre et chef du Parti conservateur, Stephen Harper, afin de poser les gestes nécessaires pour assainir le climat qui règne sur la colline parlementaire.

Dans une conférence de presse tenue durant les heures qui ont suivi sa nomination à titre de chef du Parti libéral, Michael Ignatieff a dit qu'il lui était impossible pour l'instant de s'avancer quant à savoir si son parti votera contre le prochain budget fédéral, ce qui aurait pour impact d'entraîner la chute du gouvernement Harper.

M. Ignatieff s'est également montré avare de commentaires en ce qui concerne la coalition que son prédécesseur, Stéphane Dion, a formé avec le Nouveau Parti démocratique, coalition qui bénéficie de l'appui du Bloc québécois. Il a toutefois indiqué qu'il n'avait pas l'intention de renégocier cette entente.

« Les défis auxquels nous faisons face sont hors du commun. Je suis prêt à diriger un gouvernement de coalition si c'est ce que la gouverneure générale demande », a-t-il souligné en refusant cependant d'énumérer ses demandes en vue du prochain budget. C'est d'ailleurs ce qu'il avait dit à son caucus peu de temps auparavant.

« Ce que je sais, c'est que je n'entrerai pas dans des négociations publiques avec M. Harper. Il sait ce qu'il a à faire. Je suis ouvert à discuter et s'il veut me parler, il sait où me trouver », a poursuivi M. Ignatieff en répétant qu'il ne pouvait pas se prononcer sur un budget qu'il n'a pas encore vu.

Ainsi, tout indique que le nouveau chef libéral donne la chance à M. Harper de se racheter après avoir présenté un énoncé économique que Michael Ignatieff qualifie « d'énorme erreur stratégique ».

« C'est au premier ministre de tendre la main, car c'est lui qui a perdu la confiance de la Chambre. Il faut qu'il rétablisse cette confiance qu'il a rompue. La Chambre ne peut se permettre d'être divisée à un moment où l'unité et la force sont nécessaires », rappelait Michael Ignatieff, qui a finalement laissé entrevoir quelque peu ce qu'il attendait du budget qui doit être déposé le 27 janvier.

« On veut des faits, soit quel est le déficit anticipé, où nous en sommes et quelles sont les mesures prévues? On votera contre ce budget s'il ne répond pas aux intérêts du pays. Le premier ministre a un choix, c'est-à-dire de poursuivre dans la même voie ou de commencer à collaborer avec les autres partis. Ce choix lui revient », tranchait le successeur de Stéphane Dion en conclusion.

Le même soir, Stephen Harper a offert ses félicitations à Michael Ignatieff au téléphone, mais aucune date n'a été fixée pour un rendez-vous entre les deux hommes.



Photo : Françoise Jaussoin

Malgré l'heure avancée, il y a encore plusieurs véhicules sur la petite artère commerciale de Hay River. Il faut croire que les emplettes de Noël ne sont pas terminées.



Alain Bessette et Françoise Jaussoin

Open Sky Festival

L'organisme responsable de la mise en place du festival Open Sky Festival de Fort Simpson, qui a lieu chaque année à la fin du mois de juin, accepte les propositions d'artistes en arts médiatiques jusqu'au 15 janvier 2009. Les artistes sélectionnés devront prendre une semaine en juin prochain, soit la durée de l'exposition, afin d'être disponibles pour des conférences et des rencontres avec des membres de la ville et le public. Information : 867-695-3005

Radio Taïga

Les soirées musicales du vendredi soir de Radio Taïga accueillent depuis fin novembre une émission de musique en direct de 20 h à 22 h. Tous les artistes et groupes de musique sont invités à contacter la radio pour participer à une programmation tournée vers le rock, le blues ou le jazz. La radio francophone souhaite s'ouvrir davantage aux collectivités des TNO. La première expression musicale en direct a eu lieu le 28 novembre avec un artiste d'Inuvik, lloyd Trasher. L'objectif des deux animateurs est d'accueillir tous les musiciens, connus et moins connus. Contact : civr@franco-nord.com

Westjet à Yellowknife

17 déc. /CNW/ - WestJet a annoncé le 17 décembre l'addition de quatre nouvelles destinations saisonnières dans le cadre de son horaire d'été pour 2009. Dès le 4 mai 2009, Wesjet aura un service saisonnier sans escale entre Edmonton et Yellowknife.

«Nous sommes extrêmement fiers de ces nouvelles routes,» a affirmé Bob Cummings. «Nous sommes heureux de nous envoler vers le nord du Canada pour la première fois de notre histoire et de pouvoir rapprocher plus de Canadiens vers Yellowknife et les Territoires du Nord-Ouest ».

La liaison Yellowknife-Edmonton sera quotidienne et le tarif de lancement sera de 149 $ (taxes et suppléments en sus).

Arrosage des ponts du Delta

Technique utilisée depuis plusieurs années au pont de glace de Fort Providence, l'arrosage par pulvérisation des ponts sera maintenant utilisé dans la région du Delta du Mackenzie. L'arrosage par pulvérisation permet d'accroître plus rapidement l'épaisseur de la glace afin de permettre le passage de véhicules plus lourds.

Selon le ministère des Transports des TNO, la nouvelle technique a permis d'ouvrir le pont de glace de la rivière Peel et de la rivière Arctic Red près de quatre semaines plus tôt pour les véhicules lourds.

L'impact de cette nouvelle technique sera important pour le coût d'approvisionnement dans cette région.

Économie et emploi

Brassez-vous les méninges!

Le Conseil de développement économique des TNO (CDÉTNO) a fait une visite à des services de développement économique et d'emploi de Hay River ainsi qu'à des employeurs potentiels. Il en a profité pour réunir des membres de la communauté francophone afin de travailler sur la planification stratégique à long terme de l'organisme.

Françoise Jaussoin

Dans le cadre de son mandat territorial, le CDÉTNO poursuit ses visites dans des communes des TNO et auprès des membres des communautés francophones. Au mois de décembre, l'organisme aura été successivement à Fort Smith, Yellowknife, Hay River et Inuvik.

Cathy Roy, responsable du service de l'employabilité au CDÉTNO, explore les besoins en emploi dans le cadre d'une étude amorcée en septembre, dont les résultats doivent être transmis au gouvernement des TNO en mars prochain. L'objectif est de déterminer les besoins en main-d'œuvre francophone et bilingue. Ses discussions avec des responsables de la Chambre de Commerce, du Centre d'orientation professionnelle, de Services Canada et du ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement lui ont prouvé que, oui, il y a un besoin criant d'employés qualifiés dans tous les domaines d'activité professionnelle. « Notre bureau peut offrir ses services pour attirer et aider à recruter de la main-d'œuvre, explique Mme Roy. Par exemple, ici les outils de recherche d'emploi en français n'existent pas. » Si Mme Roy a pu trouver des lacunes en logistique, en revanche elle reconnaît avoir reçu un excellent accueil et



Photo : Françoise Jaussoin

De gauche à droite : Sylvie Francoeur, Catherine Boulanger, Sophie Call et Cathy Roy.

récolté quelques rendez-vous pour mener des entrevues avec des entrepreneurs. « Les gens sont ouverts à mes questions, dit-elle, nous avons eu des échanges pour savoir comment nous pourrions collaborer. »

Pour sa part, Sylvie Francoeur, directrice du CDÉTNO, a mené une réunion de remue-méninges avec des membres de la communauté francophone pour parler de la planification stratégique à long terme de l'organisme. « Nous avons engagé un consultant pour nous aider à élaborer cette planification à long terme, dit-elle, et il travaille avec un modèle peu conventionnel. Au lieu de travailler à partir de la situation actuelle, il met plutôt l'emphase sur l'avenir et les besoins à venir pour les prochaines années. » Cela amène à interroger les participants des réunions sur leurs projets, leurs idées, leurs désirs. « On a présenté une esquisse de l'avenir de l'organisme, on pourrait comparer ça à un tableau qui n'aurait pas de couleur », poursuit Mme Francoeur. Les données recueillies en direct dans ces réunions seront les couleurs qui donneront forme au tableau final. « Nous demandons aux gens quels seraient les buts qu'ils verraient d'ici trois ans, puis nous leur demandons leur vision à plus long terme, sur dix ans. »

À la fin de ce cycle de visites et de discussions, Mme Roy et Mme Francoeur se sont rendues à l'école Boréale pour confirmer le démarrage du programme « Jeune entreprise », destiné à initier des étudiants à la création d'une entreprise. Mélanie Serrurier enseignera ce programme dès le 26 janvier 2009. L'école Allain St Cyr l'a démarré cet automne.

Fort Smith

Une nouvelle dynamique associative

L'Association des francophones de Fort Smith s'est dotée d'un nouveau conseil d'administration et d'un agent de développement à temps plein. Les projets 2009 s'appuient sur une réflexion d'équipe structurée.



Photo : Richard Lahaie

Le nouveau CA, de gauche à droite : Laura Aubrey, Lori Rutherford, Marla Chassé, Karen Zaidan et Geneviève Côté devant.

Françoise Jaussoin

La crise qui a secoué l'Association cet automne a eu des conséquences très positives pour l'organisme. En effet, lors de l'assemblée générale qui a eu lieu le 11 décembre, le président et le directeur général de la Fédération franco-ténoise se sont déplacés pour soutenir l'équipe sortante et pour contribuer à la mise en place d'une dynamique de groupe. Un nouveau bureau a été élu, en majorité féminin. Marla Chassé, enseignante dans le programme d'immersion de la ville, est la présidente. Laura Aubrey, largement impliquée dans la mise sur pied de ce programme, est vice-présidente. Karen Zaidan devient trésorière. La fonction de secrétaire est attribuée à Lori Rutherford, qui ne faisait pas partie de l'ancien conseil d'administration. Geneviève Côté, présidente sortante, devient administratrice.

Cette équipe n'attend pas l'année prochaine pour se mettre au travail. Le conseil d'administration s'est réuni trois jours après l'assemblée générale pour planifier des projets.

Richard Lahaie, le nouvel agent de développement en poste depuis début décembre, a déjà fait une sorte de plan comptable afin d'identifier les ressources financières de l'Association. Elles vont permettre de recruter une personne qui sera chargée du volet parascolaire offert aux enfants avant et après le temps d'école. « On a les fonds pour offrir un contrat à temps plein jusqu'au mois de juin, souligne Richard Lahaie. Le projet majeur c'est de reprendre le programme préscolaire et après-scolaire et pour cela on doit recruter quelqu'un. J'ai reçu pour mission d'élaborer la description des tâches et de diffuser l'offre d'emploi. »

Le renouvellement des adhésions constitue la seconde priorité exprimée par l'équipe. Celle-ci a décidé de procéder à une campagne de recrutement dès février prochain. « On va remettre à jour notre liste des anciens membres et on veut en recruter d'autres, poursuit M. Lahaie. Laura Aubrey nous a fourni une base de données que l'on pourra utiliser pour tenir notre liste à jour. »

Dans le but d'amener les membres à s'impliquer davantage dans l'Association, l'équipe a choisi de créer des comités pour organiser les activités. L'agent de développement encadrera les bénévoles de ces comités quand ils mettront en place les activités qu'ils souhaiteront produire.

L'Association organisera un camp d'été en juillet et août et recrutera un jeune pour s'en occuper. Un comité de soutien de trois personnes sera mis en place pour aider cette personne et réagir le plus vite possible en cas d'urgence.

Éditorial

Des vœux pieux

Alain Bessette

Il y avait plusieurs volets au mémoire présenté par la Fédération franco-ténoise devant le Comité permanent des opérations gouvernementales. Le point qui retient le plus mon attention est malheureusement le point que les députés semblent vouloir ignorer : la poursuite judiciaire sur les services en français.

Si les députés cherchent à savoir comment le gouvernement applique sa Loi sur les langues officielles des TNO, ils n'ont pas à chercher de midi à quatorze heures : tout est dans le dossier de la poursuite judiciaire. Que ce soit les éléments de preuve identifiant les lacunes générales du gouvernement en matière de services en français, les conclusions de la juge Marie Moreau de la Cour suprême des TNO ou les ordonnances strictes et précises qu'elle a rendues, voilà un document d'une aide inestimable qui aurait pu aider les députés à comprendre non seulement la question en jeu, mais aussi à y trouver des solutions.

La question en jeu, elle est simple : le gouvernement s'est doté d'une loi sur les langues officielles en 1984. Comment cela se fait-il qu'après 25 ans il soit encore difficile d'obtenir un service en français au TNO? En effet, la Loi fait encore figure de vœux pieux et il n'y a jamais eu de volonté politique pour changer cet état de fait.

La solution, elle est également toute simple : le gouvernement doit se doter d'un plan de mise en œuvre dans la prestation de service en français et inclure la communauté francophone dans les différentes étapes de conception et d'application de ce plan.

Malheureusement, si les membres du comité permanent refusent de tenir compte de la poursuite judiciaire, ils risquent de simplement se retrouver dans un exercice futile et sans résultats concrets. On se retrouvera alors avec encore une série de vœux pieux qui vont s'accumuler sur un autre tas de vieux vœux pieux.



Photo : Françoise Jaussoin

Le sapin créé par l'école Boréale a reçu la distinction « Favourite Community » lors du Festival des arbres de Noël qui a eu lieu à l'école Princess Alexandra le jeudi 13 novembre. Le thème était : le pays des jouets Lego. Gabrielle Boucher, monitrice de français à l'école, a construit la structure évoquant les cubes mondialement connus de Lego et le petit soldat debout à côté de l'arbre.

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet et Françoise Jaussoin
Correction d'épreuve : Simon Lamoureux
Adjointe administrative : France Benoît

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. *L'Aquilon* est la propriété des *Éditions franco-ténoises/L'Aquilon* et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de *L'Aquilon*. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, *L'Aquilon* accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. *L'Aquilon* est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







Commission scolaire francophone

Diplomatie et planification

Une année mouvementée s'achève sur un défi stratégique, à savoir la prochaine mise en place d'une politique des admissions pour les écoles francophones. L'élaboration de cette politique se fait dans un contexte de planification à long terme de l'agrandissement de l'école Boréale.

Françoise Jaussoin

La dernière réunion 2008 de la Commission scolaire francophone a eu lieu le 15 décembre. L'équipe s'est penchée sur des questions administratives ou des questions relatives à la gestion du personnel et des étudiants ainsi que sur la santé financière de l'organisme. De ce point de vue, tout semble aller pour le mieux et les sujets ont été abordés l'un après l'autre à un rythme régulier.

En revanche, la réunion à huis clos tenue par l'équipe de la CSF, qui a duré une heure, était sûrement la plus intéressante, mais interdite au public ainsi qu'aux journalistes. Il est courant, pour un organisme public, de faire appel au principe du huis clos lorsqu'il aborde des questions qui relèvent d'une stratégie ou d'une politique interne, lorsque la confidentialité des données paraît indispensable pour mener à bien une action. Cependant, M. Brûlot avait déjà évoqué à plusieurs reprises la nécessité de revoir la politique des admissions et Sophie Call, directrice de l'école Boréale, a confirmé au journal que cette question était au cœur de la réunion privée.

Comme l'a expliqué Suzette Montreuil, commissaire de la CSF à Yellowknife, il est certain que la nouvelle politique d'admission passera trois fois en lecture publique lors des réunions mensuelles de la CSF. Mais, d'ici là, l'équipe se réserve le droit de garder sa stratégie secrète.

Une revue des archives 2008 du journal L'Aquilon et du journal anglophone The Hub, de Hay River, permet cependant de retracer la suite des événements qui obligent à présent la CSF à revoir sa politique des admissions.

En décembre 2007, le ministère de l'Éducation du GTNO a recruté la firme DK Consulting pour aider la CSF à élaborer le plan d'agrandissement de l'école Boréale. Le consultant Don Kindt a procédé à une consultation publique auprès des francophones, mais aussi auprès des représentants du district scolaire anglophone. Ces derniers ont souligné que la bonne entente entre eux et l'école Boréale pour éventuellement créer des partenariats dépendait de la volonté de la CSF de changer sa politique d'inscription envers les non- ayants droit. Le consultant déclare au journal que « 20 pour cent des nouveaux inscrits pourraient ne posséder aucun antécédent francophone. »

En février, André Légaré, président de la CSF, déclare que la visite effectuée auprès du ministre de l'Éducation du GTNO quelques jours plus tôt n'aboutit sur aucune promesse d'engagement de la part du ministère concernant le problème de l'espace à l'école Boréale.

En mars le ministre de l'Éducation déclare par courrier à la CSF que « selon les documents fournis par l'école, 65 pour cent des élèves de l'école Boréale n'étaient pas des ayants droit. Le directeur de l'époque rétorque qu'après vérification des données tous les élèves peuvent se prévaloir de l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés et peuvent prétendre être des ayants droit. À ce moment-là, la politique des admissions de la CSF autorise 20 pour cent d'inscriptions d'élèves qui ne possèdent pas d'antécédent francophone.

Fin avril, la CSF apprend que le ministère n'inclut pas l'agrandissement de l'école Boréale dans son plan quinquennal et la commission scolaire se décide à intenter un recours judiciaire.

Quelques jours plus tard, une bombe saute à la figure des lecteurs de The Hub avec des statistiques fournies par les écoles anglophones de Hay River : en deux ans, elles ont perdu 70 étudiants, dont 27 pour l'école secondaire Diamond Jenness.

Soudain, la machine s'emballe. En juin, le ministère de l'Éducation demande à la CSF de revoir sa politique des admissions et, à la fin de ce mois, le GTNO et la CSF se retrouvent au tribunal. Début juillet, le ministre s'appuiera sur l'article 23 de la Charte canadienne des droits et libertés pour limiter les droits d'inscription dans les écoles francophones des TNO. Le directeur de la CSF s'interroge sur la validité de cette remise en question d'une politique d'admission mise en place par la CSF en 2002 et acceptée alors par le GTNO. Le journal cite ses propos : « Nous pensons que, dès lors qu'une commission scolaire est créée, elle a plein pouvoir pour déterminer ses critères d'admission… » et, il ajoute plus loin, « 90 pour cent de nos élèves ne sont pas concernés. » En tout cas, fin juin, la justice ne retient pas le caractère d'urgence de l'agrandissement de l'école Boréale.

L'été se poursuit dans l'attente d'une résolution de cette question d'espace limité pour l'école. Par la suite, au mois d'août, une sorte de communiqué de presse a été distribué dans les boîtes à lettres des habitants de Hay River. Rédigé par la commission scolaire locale, le texte accuse l'école francophone de ne pas respecter l'article 23, d'accepter des non-ayants droit et souligne la perte d'étudiants dans le système anglophone.

L'année se termine sur ce chantier et la CSF marche sur des œufs. La révision de la politique actuelle d'admission de la CSF va requérir beaucoup d'expertise et de diplomatie.

Traditions autochtones

Le « Cercle Sacré »

L'organisme *Aboriginal Councelling and Healing Services* de Yellowknife propose des services de conseil et de soutien psychologique. Rita Chretien, cofondatrice, organise aussi depuis l'an dernier une danse du soleil à Fort Smith, qui se reproduira au cours des deux étés à venir.

Françoise Jaussoin

L'entreprise de conseil et de soutien psychologique cofondée à Yellowknife par Rita Chretien et son mari Wanbdi Wakita intervient auprès de publics confrontés au suicide ou aux traumatismes reliés à une enfance passée dans un pensionnat.

« Nous travaillons en prévention du suicide auprès de familles et de jeunes, nous nous déplaçons dans des écoles pour parler de ce problème et nous accueillons des familles ou des groupes qui sont concernés par un processus de deuil relié à un suicide », explique Mme Chretien.

Depuis cinq ans, elle reçoit aussi des adultes autochtones qui ont vécu des années de pensionnat. « Je travaille avec d'anciens pensionnaires qui souhaitent changer leur vie et qui ont assez de motivation pour parler de ce qu'ils ont vécu, dit-elle, car ce processus est extrêmement douloureux pour la personne qui doit faire face à de tels souvenirs. Avec mon mari, nous organisons des cérémonies de parole et de prière, soit au bureau, soit en pratiquant des activités traditionnelles en forêt. » Ces cérémonies sont organisées selon ce que Mme Chretien définit comme une tradition autochtone, à savoir que les personnes en demande de guérison s'assoient en formant un cercle. Chacun s'exprime tour à tour pendant que l'assistance écoute. Des prières au tambour accompagnent ce processus. Outre ces cérémonies, Mme Chretien offre deux soirées par semaine réservées à des cercles de parole. « Le lundi soir, je reçois des femmes, le mercredi soir des hommes. Nous nous asseyons par terre, nous mettons des bougies, nous mangeons ensemble et les personnes parlent l'une après l'autre. Elles partagent et surtout elles savent qu'elles peuvent parler et être écoutées.» Voix autochtone, voie de guérison par le « Cercle Sacré » dont Mme Chretien est la gardienne.



Photo : Alain Bessette

Mme Chretien et son mari Wanbdi Wakita, ont fondé leur entreprise de soutien psychologique pour apporter des techniques traditionnelles de guérison

L'an dernier, à quelques kilomètres au sud-ouest de Fort Smith, a eu lieu une cérémonie inattendue : une danse du soleil. « Mon mari est un chef de la danse du soleil et nous avons organisé cette cérémonie pour la première fois l'été dernier. » Un événement qui a reçu un fonds de la part du Conseil des arts des Territoires du Nord-Ouest par le programme Northern Performers, qui soutient les événements festifs locaux. « Cette danse se pratique dans toute l'Amérique du Nord, poursuit Mme Chretien. Mon mari a eu une vision comme quoi il devait en faire ici. Ce fut un événement très important, une centaine de personnes sont venues et, pendant cinq jours, les danseurs ont prié tout en dansant, sans boire ni manger. Tout le temps où ils dansent, ils prient et ces prières profitent à tous les participants qui souhaitent une guérison personnelle. C'est une cérémonie d'une grande profondeur spirituelle et très puissante!»

Le couple est actif depuis de nombreuses années dans le domaine de la guérison par des méthodes traditionnelles autochtones. Mme Chretien a des ancêtres Cris de l'Alberta, elle a un diplôme en travail social de l'université de l'Alberta et souhaite poursuivre sa maîtrise dès cet automne. M. Wakita est né au Manitoba. En 1982, il était chef de la Nation sioux de la vallée du Dakota. Il a travaillé en tant que conseiller auprès du ministère de la Justice du Canada en ce qui concerne la justice autochtone et il retournera dès janvier prochain à la prison de Stony Mountain, à Winnipeg, à titre d'Aîné de la nation sioux pour intervenir auprès des prisonniers d'origine autochtone.



Chronique TNO Santé

Savoir pelleter de manière sécuritaire

Pressé de partir au travail un matin, vous sortez de la maison et réalisez qu'une belle neige est tombée. Vous prenez la première pelle à portée de main et affrontez cette corvée indésirable sans aucune préparation. En fin d'après-midi, vous vous penchez pour mettre vos bottes et vous vous demandez pourquoi, en vous relevant, vous avez le dos complètement « barré ».

Bien se préparer

Le pelletage est très exigeant, à la fois pour les systèmes musculaire et cardiovasculaire. Il faut donc procéder de façon sécuritaire. On suggère donc une période d'échauffement de 5 à 10 minutes avant de débuter, pour délier les articulations et activer la circulation sanguine.

Type de pelle à utiliser

Le moyen le moins dommageable, le plus efficace et le plus facile de pelleter de la neige est la souffleuse. Malheureusement, ce n'est pas tout le monde qui est en mesure de se munir d'un tel engin. Si vous devez choisir une bonne pelle, elle doit être légère et la lame ne doit pas être trop large. Le manche doit être suffisamment long pour que vous n'ayez pas à vous pencher pour déneiger.

Bien pelleter

Poussez la neige au lieu de la soulever. Vous éviterez les torsions et épargnerez vos genoux et votre dos tout en diminuant les risques de développer une hernie discale lombaire. Si vous devez absolument lancer la neige, prenez seulement la quantité que vous pouvez soulever facilement, pliez les genoux, forcez avec vos cuisses au lieu de forcer avec votre dos et gardez la pelle près de votre corps. Il est très important de ne jamais tourner le tronc et de lancer la neige par-dessus son épaule ou de côté.

Prendre son temps

Travaillez à un rythme régulier et prenez des pauses fréquentes, surtout si la neige est lourde et mouillée. Si vous éprouvez de la fatigue et de l'essoufflement, reposez-vous toutes les 10 à 15 minutes. Ce n'est pas un concours de vitesse que vous faites!

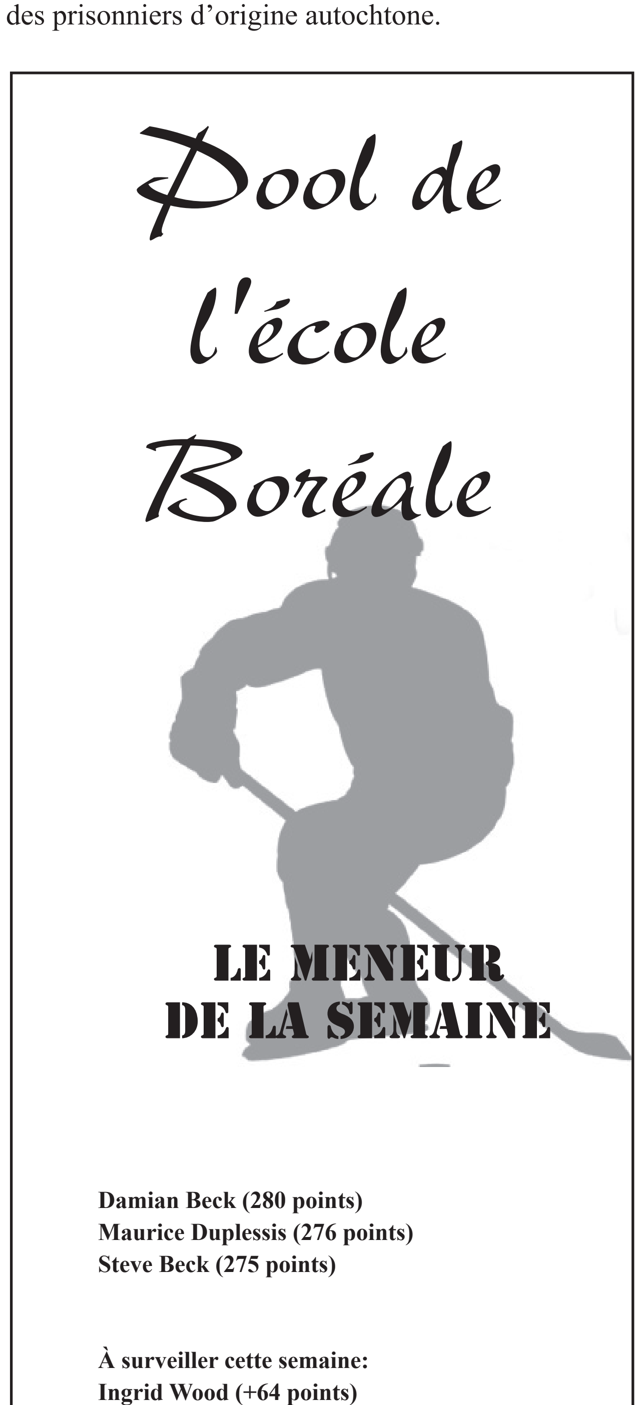
Conseils

• Buvez beaucoup d'eau : la déshydratation survient autant en hiver qu'en été.
• Portez plusieurs couches de vêtements que vous pourrez retirer au besoin, tout en gardant l'attirail nécessaire pour prévenir les engelures.
• Portez des chaussures ou des bottes avec de bonnes semelles antidérapantes.
• Essayez d'éviter la caféine et la nicotine. Ces stimulants risquent d'accélérer votre rythme cardiaque et d'imposer un stress accru à votre coeur.
• Appliquez de la glace sur les régions douloureuses pendant 10 à 15 minutes.

Source : SantéOntario.com

La chronique TNO santé est préparée par le Réseau TNO Santé en français et se veut un espace d'échanges et d'information.
Contact: www.reseautnosante.com; santef@franco-nord.com

Pool de l'école Boréale



Damian Beck (280 points)
Maurice Duplessis (276 points)
Steve Beck (275 points)

À surveiller cette semaine:
Ingrid Wood (+64 points)

Europe

Des francophones pour le Nord

Demba Diakhate, agent de développement économique au sein du Conseil de développement économique des TNO, rentre d'un périple en Belgique et en France. Objectif : attirer de la main-d'œuvre francophone qualifiée, faire le lien entre des recruteurs et des employés potentiels. Les résultats semblent très prometteurs.



Photo : CDÉTNO

À Paris, Demba Diakhate était aidé par une consultante qui habite les TNO et qui était dans la capitale française au moment de ce forum de l'emploi au Canada

Françoise Jaussoin

Demba Diakhate revient d'un séjour européen qui l'a amené à Bruxelles, en Belgique, et dans deux grandes villes de France, à Paris et à Toulouse. Il a participé à un programme de recrutement à l'international, Destination Canada, organisé par le gouvernement fédéral et mis en place par les ambassades canadiennes du 16 au 26 novembre. Il a recueilli 431 curriculum vitae de francophones intéressés par l'expatriation dans le Nord.

« Chaque délégation de province ou de territoire du Canada avait un kiosque et chacune devait se présenter devant le public, explique M. Diakhate. On devait parler de l'économie, de l'accueil, de l'intégration et de la qualité de vie. J'ai parlé à chaque fois devant plus de 600 personnes par jour de représentation. »

Les arguments introduits en faveur des TNO couvraient presque tous les aspects de la vie quotidienne en français. Ils mettaient en valeur les services administratifs, les établissements scolaires, les supports d'information et les réseaux francophones. L'accent a été mis aussi sur une qualité de vie proche de la nature, favorisant la pratique de nombreux sports de plein air. « L'un des défis à relever ici, c'est qu'il faut aimer les grands espaces et le froid, dit en riant M. Diakhate. Je disais que je viens d'un pays où il fait 40C à l'ombre et qu'à Yellowknife il fait

-40C, et que si j'étais capable de vivre ça, les Français en sont capables aussi. »

L'économie était la pierre angulaire de l'argumentation. « Ici le produit intérieur brut par habitant s'élève à 108 000 $ alors qu'en Europe il est de 32 000 $. Ici les salaires sont élevés et les taxes pour les entreprises sont basses. Les TNO sont bien côtés au niveau financier. »

M. Diakhate a senti que la crise économique qui secoue les pays européens angoisse les jeunes et les pousse à l'expatriation. Les profils des candidats qu'il a rencontrés peuvent remplir les besoins des recruteurs des TNO, car ils couvrent la palette des domaines en demande que sont l'hôtellerie et la restauration, la santé, l'administration, l'enseignement, la construction, l'ingénierie. « Je suis parti avec une liste de sept recruteurs et 17 offres d'emploi, principalement en restauration et en ingénierie », déclare M. Diakhate.

Le rôle de l'agent de développement économique consiste maintenant à rencontrer les recruteurs des TNO. « Je dois accompagner ceux qui souhaitent faire une embauche à passer les étapes administratives imposées par le ministère des Ressources humaines et du Développement social du Canada. Il faut que l'employeur prouve qu'il n'a pas trouvé la main-d'œuvre dont il a besoin au sein de son pays avant de recruter à l'étranger. Une fois que cette étape est franchie, l'employeur pourra demander un permis de travail temporaire. » Les candidats qui se présentent au forum emploi Destination Canada sont dans un processus d'immigration, en recherche active d'un employeur. « Cette année, l'ambassade du Canada à Paris s'est associée avec un organisme français qui s'appelle Espace Emploi International, souligne M. Diakhate. Cela veut dire que le recruteur dispose d'outils internet pour faire des entretiens d'embauche à l'international. »

C'est la deuxième année que le CDÉTNO participe à cette mission économique. M. Diakhate souhaite revenir l'an prochain avec une délégation plus nombreuse. D'ici là, il va se consacrer à une campagne de sensibilisation auprès d'employeurs locaux potentiels et repérer des investisseurs européens qui pourraient être intéressés à investir dans les TNO.



Photo : Françoise Jaussoin

Dernier tournoi convivial de l'année 2008 entre les élèves et les adultes de l'école Boréale à l'arena de Hay River le lundi 15 décembre.

L'élève de la semaine



Declan Munro, école Boréale

Declan est un enfant très responsable et autonome. Il est toujours à l'écoute en classe et s'intéresse beaucoup à son travail. C'est un plaisir de l'avoir dans la classe de maternelle!

Le Nunavoix
Le souffle francophone du Nunavut
Volume 7, numéro 5 - 19 décembre 2008



Les lutteurs font trembler Iqaluit

Caroline Pelletier


Photo : Caroline Pelletier

Le circuit Blood Sweat and Ears (BSE) a fait escale dans la capitale du Nunavut les 12 et 13 décembre derniers. Plus de 600 personnes au total ont assistées aux deux spectacles présentés à l'aréna des Jeux d'hiver de l'Arctique à Iqaluit.

Si cela peut paraître inusité, ce n'est toutefois pas la première fois que BSE Pro se rend à Iqaluit. L'organisateur de l'événement et propriétaire du magasin à rayons Arctic Ventures, Ken Harper, avait invité les lutteurs de BSE une première fois en janvier 2008.

Les combats ont réuni de nouveaux venus et ceux qui avaient déjà assisté aux combats de janvier ont pu revoir les têtes d'affiche Big Brian Youngblood et Brent B. ainsi que la future vedette de la WWE, Christian Cage.

Ken Harper souligne que l'organisation de ces combats de lutte à Iqaluit permet à Arctic Ventures de s'impliquer dans la communauté. Les profits recueillis iront à différentes organisations sportives pour les jeunes d'Iqaluit, telles que l'équipe de basketball féminin Husky, l'équipe de hockey Stars et le groupe de breakdance Qaiva.

Même s'il avoue être déçu que l'événement n'ait pas attiré autant de personnes que lors de la première édition, Ken Harper prévoit déjà renouveler l'expérience en octobre prochain. Selon lui, les partys du temps des fêtes n'ont pas favorisé l'affluence du public, alors que l'automne sera plus propice à ce type d'événement.

Il est difficile d'expliquer comment ce genre de spectacle peut soulever les foules dans le Nord. On serait tenté de croire que le coût élevé des billets – entre 25$ et 45$ - pourrait constituer un frein. Cela n'aura pas empêché des centaines de jeunes à assister aux combats présentés à Iqaluit la fin de semaine dernière.


Caroline Pelletier

Éditorial

Fais ce que je dis, fais pas ce que je fais !

En fin de semaine dernière, Iqaluit était l'hôte de deux soirées de lutte. Il était à prévoir que ce type d'événement intéresserait bon nombre d'amateurs qui s'étaient jusqu'à présent contentés de suivre quelques combats à la télévision. Ce qui surprend davantage, c'est que le spectacle annoncé «ouvert à tous» a attiré une majorité de jeunes, souvent réunis en gang, ayant laissé leurs parents à la maison.

On pouvait aussi s'attendre à une certaine dose de violence, de machisme, de filles sexy. Si la quantité de jeunes présents à l'événement étonne, que ce spectacle soit classé pour tous dérange.

Soit, l'organisateur de l'événement, Ken Harper, souligne que les profits serviront à financer des organisations sportives locales. En l'occurrence, les jeunes profiteront de ces fonds. L'intention de Ken Harper, propriétaire du Arctic Ventures, est louable. D'ailleurs, le détaillant aura maintes fois prouvé son implication au sein de la communauté. Malgré cela, et peu importe les fonds qu'un tel événement permet d'amasser pour financer des activités pour les jeunes, un combat de lutte n'apparaît pas être le meilleur exemple à donner à ces enfants.

Tant au fédéral qu'au territorial, les gouvernements s'entendent sur la nécessité de mettre en place des programmes visant à redonner espoir aux jeunes du Nunavut. Et il est clair que ces jeunes ont besoin de modèles. Les lutteurs de BSE se sont promenés dans certaines écoles d'Iqaluit avant leurs combats à l'aréna des jeux d'hiver de l'Arctique. Pour Ken Harper, il était important que les lutteurs encouragent ces jeunes à aller l'école. Mais jusqu'à quel point des lutteurs – même s'ils feignent de se battre -, peuvent-ils être de bons exemples pour ces jeunes ?

Parmi l'assistance, au premier rang, se trouvait la ministre fédérale de la Santé, Leona Aglukkaq. La veille du match de samedi, Mme Aglukkaq s'est jointe à la Première ministre Aariak pour promouvoir l'activité physique chez les jeunes du Nunavut. La nouvelle ministre Aglukkaq semble effectivement prête à agir pour faire face aux problèmes que vivent les jeunes. Cependant, sachant que le public était composé majoritairement de jeunes, que la violence, jumelée à un langage vulgaire et agressant constituaient le plat de résistance de ce spectacle, la présence de la ministre – et ses nombreux éclats de rire lors de la soirée de lutte du samedi - est pour le moins embarrassante. Nonobstant les causes que sert l'événement et les fonds qu'il permet d'amasser, doit-on cautionner la tenue d'un tel événement qui s'adresse particulièrement aux jeunes ?

Le Nunavut en bref

Aglukkaq et Aariak font la promotion de l'activité physique et d'une saine alimentation chez les jeunes

De retour à Iqaluit pour la première fois depuis sa nomination comme ministre de la Santé dans le gouvernement Harper, Leona Aglukkaq a annoncé, le 12 décembre 2008, une initiative visant à promouvoir l'activité physique par des ateliers de hip-hop. La ministre de la Santé Aglukkaq collaborera avec le gouvernement Aariak afin de distribuer des trousses d'information dans 41 écoles du Nunavut. Ces trousses – qui visent à sensibiliser les jeunes aux bienfaits de l'activité physique et d'une alimentation saine -, s'inscrivent dans le cadre d'un programme visant à réduire les écarts en matière de santé dans les régions isolées, éloignées et rurales ainsi que dans les communautés autochtones. L'automne dernier, le gouvernement du Nunavut a appuyé la tenue d'ateliers de hip-hop à la baie de l'Arctique et à Pond Inlet. En mars 2009, la région de Baffin sera l'hôte du sommet sur le leadership du hip-hop dans l'Arctique.

De nouvelles pièces d'identité pour les Nunavummiut

La Première ministre du Nunavut, Eva Aariak, et le ministre du Développement économique et des

Nunavut en bref
Suite en page N-2

Plus il fait froid, plus ils aiment ça!



Louis-Philip Pothier

Plus il fait froid, plus ils aiment ça. Pas moi! Samedi matin, encore la pénombre, et un vent froid non, frette, me fouette le visage. Quinze minutes de motoneige plus loin, je retrouve mes coéquipiers. Eux semblent très contents de rentrer au travail ce matin. À la lueur de ma lampe frontale, je discerne mes douze compagnons qui se déneigent la carcasse et qui s'empressent de me dire bon matin à leur façon.

Au loin, une deuxième motoneige s'approche de son chenil; je ne suis pas le seul à m'être levé tôt ce matin. Quelque temps encore et l'équipement est prêt. Thermos à café, une collation pour me garder en vie, manteau de duvet et mitaines chaudes au cas où : tout est bien attaché au traîneau. Mes chiens ont bien compris le signal, on part à l'entraînement.

En voyant la ville se cacher derrière l'horizon, je croise d'autres équipes et leur musher, c'est le début de la saison et les équipes se préparent déjà pour la prochaine course. Depuis deux ans, se déroule le Défi Qimualaniq, une course de traîneau à chiens reliant Iqaluit et Kimmirut aller-retour. Cette année, la 3e édition de la grande course s'annonce prometteuse : les chiens et les mushers ont pris de l'expérience depuis deux hivers et de nouvelles équipes se joignent à la traversée.

En ce début de saison, toutes les équipes y vont donc de leur programme d'entraînement secret. Tandis que certaines courent déjà avec un surplus de poids sur leur traîneau, d'autres miseront sur le cardio-vasculaire ou construirons leur traîneau en limitant le poids au minimum. Parcourir plus de 80 km durant cinq jours consécutifs au mois de février et profiter du dernier mois pour récupérer avec un entraînement moins difficile semble être gagnant. Cela reste à voir.

Mais avant tout, il s'agit d'une course amicale, où l'on se retrouve chaque soir entre collègues de traîneau à chiens autour du campement. C'est une grande aventure pour redonner à ces athlètes leurs lettres de noblesse ici au sud de Baffin. Une chance unique de revivre une époque où le seul moyen de transport efficace était le traîneau à chiens.

Nunavut en bref

Suite de la une

Transports, Peter Taptuna, ont annoncé, le 10 décembre dernier, l'introduction de nouvelles pièces d'identité au Nunavut. Les nouveaux permis de conduire et carte d'identité – qui répondront aux normes nationales et internationales de sécurité – seront acceptées sur l'ensemble du territoire nord-américain. Les enfants de 12 ans et moins ainsi que les personnes ne possédant pas de permis de conduire devront se procurer une carte d'identité délivrée par le gouvernement territorial afin de faciliter leurs déplacements aériens. Les nouveaux documents sont disponibles à Gjoa Haven, Rankin Inlet, Iqaluit et Pangnirtung et seront accessibles dans l'ensemble des communautés d'ici la fin mars 2009.

Élections partielles dans Akulliq

Les électeurs de Repulse Bay et Kugaaruk se sont rendus aux urnes le lundi 15 décembre dernier. Ils n'avaient pu le faire lors des dernières élections territoriales du 27 octobre, qui avaient été annulées après que le candidat Jack Anawak ait été disqualifié. John Ningark, Helena Malliki, Marius Tungilik et le député sortant Steve Mapsalak étaient de la course. Le premier décompte donnait gagnant John Ningark avec 157 voix. Cependant, un recomptage a été exigé puisque moins de 2% de votes le séparaient de Steve Mapsalak, ce dernier ayant obtenu 155 voix. Le nouveau membre élu de l'Assemblée législative du Nunavut se joindra aux autres députés afin de choisir le 7e ministre du cabinet Aariak en janvier prochain.

Le Nunavoix

Association des francophones du Nunavut

Adresse : C.P. 880
Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca

Rédactrice en chef
Caroline Pelletier

Journaliste
Maude Bertrand

Collaborateurs
Daniel Cuerrier, Daniel Lamoureux, Louis-Philip Pothier

Le Nunavoix est une initiative de l'Association des francophones du Nunavut (AFN) et est réalisé grâce à l'aimable collaboration de l'Aquilon.

L'AFN est le porte-parole officiel de la communauté franco-nunavoise. Sa mission est d'œuvrer à l'affirmation et au plein épanouissement de la francophonie au Nunavut dans une perspective d'harmonie avec les autres cultures.

Découvrez-nous sur le web : http://www.nunafranc.ca/sinformer

Parole de parhélie

Vive le concert de Noël... Et les vacances !

Déjà les vacances... Le temps des Fêtes approche à grands pas et on peut sentir la fébrilité dans l'air. Les élèves de l'École des Trois-Soleils s'affairaient déjà, telles des fourmis ouvrières, à préparer le concert de Noël tant attendu. En effet, c'est cette semaine, le mercredi 17 décembre, qu'a eu lieu à l'école le traditionnel concert de Noël.

Au menu cette année, chansons de Noël et théâtre. Chacun des groupes de l'école a préparé, depuis deux semaines, une chanson qu'ils ont interprétée avec cœur et enthousiasme. Ainsi, la classe de maternelle a livré « Le petit renne au nez rouge ». La classe de 1re et 2e année a interprété quant à elle, « Les cloches de Noël ». M. François et ses élèves de 3e, 4e et 5e année ont chanté « L'enfant au tambour » et finalement, mes élèves de 6e, 7e et 8e année ont fait une version rap de « Petit papa Noël ». De quoi plaire à tout le monde!

De plus, cette année, les élèves de 6e à 8e année ont présenté une pièce de théâtre qu'ils avaient préparée depuis quelques semaines. Cette pièce, pratiquée à l'occasion des après-midis soleil, se veut en fait le fruit du travail simultané de tous les élèves de l'école. Les plus grands ont joué les personnages, au milieu de décors créés par les élèves de 3e, 4e et 5e année. Aussi, les bruits et sons de la pièce ont été imaginés par les élèves de 1re et 2e année. C'est donc mercredi soir dernier, au concert, que nous avons eu droit à la première de cette œuvre collective, qui s'intitule « Les nouvelles nouvelles ». Dans une station de télévision, le bulletin de nouvelles va débuter, mais les journalistes sont absents. Ce sera donc une équipe de remplacement qui ne connaît rien à l'actualité qui prendra la relève… C'était, comme à chaque année, un rendez-vous à ne pas manquer! Du plaisir et des rires à profusion!

Je profite de cette tribune pour tout d'abord souhaiter à nouveau la bienvenue à quelqu'un que j'avais oublié de mentionner lors de ma précédente chronique. Alors, bienvenue à Annie Désilets, notre monitrice de français, qui fait un travail incroyable avec nos jeunes. C'est un réel plaisir de te côtoyer à chaque jour Annie!

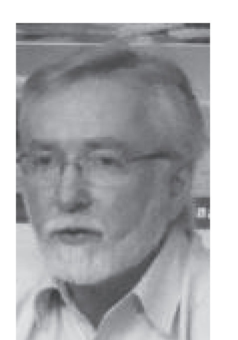
Pour conclure, je vous souhaite à toutes et à tous une période des Fêtes remplie de joie et de bonheur en famille.

Yoan Barriault
Enseignant à l'École des Trois-Soleils

L'AFN en visages

Jusqu'à Noël, l'Association des francophones du Nunavut a le plaisir de vous faire découvrir son équipe. Nous vous présentons cette semaine les derniers visages qui complètent l'équipe.

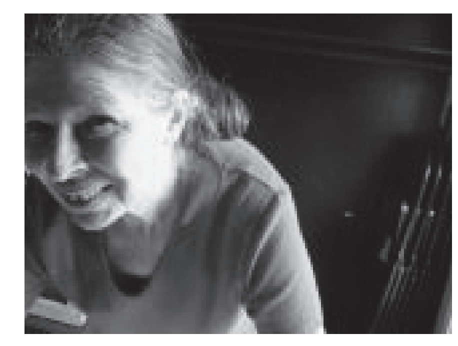
Daniel Lamoureux
Gestionnaire du Rdée – Nunavut
Directeur général adjoint de l'AFN



Directeur général de la Fédération Franco-Ténoise durant dix ans, Daniel Lamoureux nous est arrivé avec une excellente compréhension de la réalité des francophonies nordiques. Il fut donc rapidement en mesure de maîtriser ses dossiers. Doué d'un grand sens de l'organisation, Daniel est un virtuose de la rédaction de documents et de rapports de toutes sortes. Vous avez des idées plein la tête, mais ne savez pas trop par où commencer pour les mettre en ordre? Confiez ça à Lamoureux et il vous sortira de sa boîte à réflexion, un document ordonné, structuré et organisé. Si vous insistez… vous obtiendrez même un mode d'emploi.

Qui connaît Daniel Lamoureux sait qu'il est un travailleur infatigable. Malheureusement, il a sans doute laissé échapper un ou deux des messages que lui envoyait son corps. En effet, à l'automne, il fut contraint au repos forcé à la suite d'une crise cardiaque. Il se remet peu à peu de cet avertissement et travaille assidûment à sa remise en forme, tout en accomplissant ses tâches à une allure plus modérée. D.C.

Marjolaine Leclerc
Comptabilité



À la fois discrète et chaleureuse, Marjolaine aime l'ambiance joyeuse du Franco-Centre. Quoi que travailler avec des chiffres à longueur de journée ne doit pas être de tout repos, elle est consciencieuse et assidue à la tâche. Il y a maintenant quelques années qu'elle a fait son entrée dans la grande famille franco-nunavoise et bien loin de ses enfants, elle inculque chaque jour un peu de sa sagesse et de sa bonté aux autres membres de l'équipe de l'AFN. C.P.

Caroline Pelletier
Coordonnatrice de CFRT Radio Iqaluit
Rédactrice en chef du journal Le Nunavoix



Septembre n'était pas encore là que Caroline foulait déjà la piste d'atterrissage au sortir de l'avion de First Air. Dans l'effervescence de l'aéroport d'Iqaluit, elle observait, silencieuse, les femmes inuit en costume traditionnel, les travailleurs en partance pour les mines de l'extrême Nord déjà chaussés de hautes bottes d'hiver avec leur parka sous le bras, les enfants se faufilant entre les groupes d'adultes en riant aux éclats, les énormes coffres flottant sur le tapis roulant en direction de la foule des arrivants.

Et la voilà, happée par l'équipe de l'association et par ses lourdes fonctions, aussitôt installée dans son minuscule bureau jouxtant la radio communautaire. Et la voilà en ondes quelques jours plus tard, grand timonier de CFReT-FM, régnant sur sa programmation, sur ses bénévoles, sur son administration. Un talent comme le sien mérite mieux toutefois : ce serait un crime que de ne pas l'harnacher au profit de la communauté. Si bien qu'à la voix s'ajoute bientôt la plume, le clavier plutôt, Caroline assumant la fonction de reporter-journaliste à la fois pour la radio et pour le Nunavoix.

Grande, mince, cheveux noirs, voix douce, elle nous arrive de Montréal, où elle avait empoché un bac bidisciplinaire en communication et politique et amorcé une maîtrise en science politique à l'Université de Montréal. Mais Caroline Pelletier (nom témoignant sans doute de l'expérience de ses ancêtres paternels dans le domaine de la fourrure) aspirait à l'aventure, brûlait du désir d'étancher la soif d'espaces libres qui la hantait depuis toujours. Or, la dernière frontière canadienne étant celle d'un Arctique habité par un peuple fascinant, dont la culture traditionnelle se voit quotidiennement confrontée aux sirènes du progrès (et, désormais, aux impacts dramatiques d'un réchauffement climatique accéléré), c'est avec un enthousiasme mêlé d'appréhension qu'en août elle quittait tout et répondait «oui, pour le meilleur et pour le pire» à l'appel de l'Association des francophones du Nunavut. D.L.

Le Club de **Bicolo**

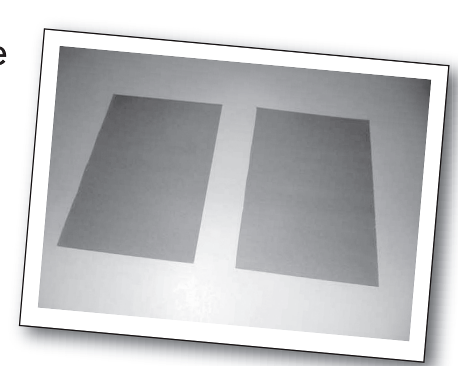
Bricolage

Arbre de Noël

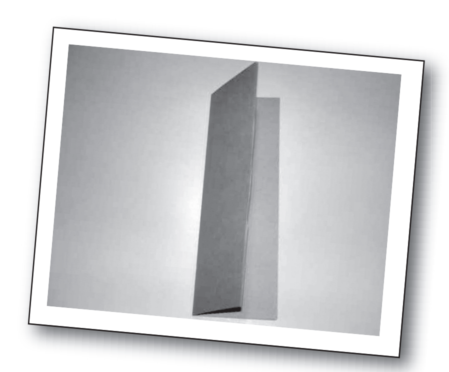
Matériel :

- Du papier de bricolage vert
- Du ruban adhésif transparent
- Des ciseaux
- De la colle à paillettes, de la peinture, des feutres, des collants ou d'autres feuilles de papier de bricolage pour décorer l'arbre.

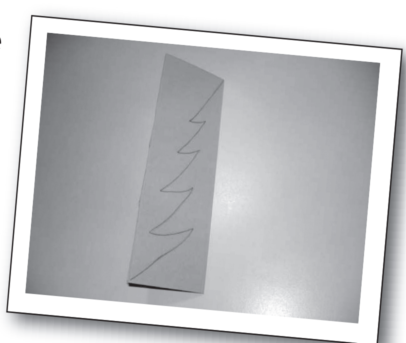
1. Plie une feuille de papier de bricolage vert en deux. Coupe sur le pli.



2. Mets les 2 morceaux l'un par-dessus l'autre et plie-les en deux.



3. Dessine la moitié d'un sapin pour que le centre du sapin soit sur le pli.



4. Découpe le sapin. Tu devrais avoir deux sapins identiques.



5. Plie légèrement chaque sapin en deux (verticalement) pour marquer le centre du sapin. Fais une fente dans la partie supérieure d'un sapin et une fente dans la partie inférieure de l'autre.



6. Glisse les deux sapins ensemble pour former un sapin tridimensionnel. Utiliser du ruban adhésif transparent pour fixer les sapins ensemble.



7. Trace la forme d'une étoile sur du papier jaune. Découpe-la. Fais une petite fente au bas de l'étoile et mets-la en haut du sapin.



8. Décore ton arbre de Noël avec de la colle à paillettes, de la peinture, des gomettes ou découpe des formes dans du papier bricolage. Sois créatif!



9. Voilà un bel arbre de Noël!



Espèces menacées

Des poissons examinés de très près

On parle beaucoup d'espèces en péril dans le Nord en songeant aux mammifères et aux oiseaux. En revanche, on pense peu à ceux qui ne font pas de bruit : les poissons. Ils sont pourtant indispensables à la chaîne alimentaire humaine. Une postdoctorante des TNO nous en dit un peu plus sur eux.

Françoise Jaussoin

Marie-Julie Roux habite à Yellowknife. Elle a été embauchée par Pêches et Océans Canada en tant que postdoctorante pour étudier un poisson extrêmement rare dans le Nord canadien : le Dolly Varden anadrome, appelée « char » en anglais. Pour Pêches et Océans Canada, ce poisson est défini comme un omble de rivière. Il existe seulement dans quelques systèmes fluviaux à l'ouest des TNO et au nord du Yukon. Il figure parmi les poissons pêchés traditionnellement par les Inuvialuits et les Gwich'ins. « Autrefois, on croyait que c'était de l'omble chevalier, mais on s'est rendu compte qu'à l'ouest du Mackenzie, c'est une espèce unique », reconnaît Mme Roux.

Une étude publiée par le ministère a montré que la population de cet omble semblait stable voici une vingtaine d'années. Mais il semblerait qu'elle soit en passe de devenir rapidement une espèce menacée. La pêche traditionnelle de ce poisson n'expliquant pas à elle seule ce qui apparaît comme un déclin rapide.

« C'est une espèce très sensible qui existe en espèce anadrome », explique Mme Roux. Anadrome est le terme utilisé pour désigner les poissons qui vivent habituellement en mer, mais qui remontent les cours d'eau pour pondre leurs œufs. « Ce poisson s'alimente en mer l'été puis il remonte les rivières en hiver, se dirigeant vers des sources d'eau chaude où l'eau ne gèle jamais. Ce poisson remonte une partie du fleuve Mackenzie. »

Six groupes de population d'ombles de rivière fréquentent six territoires identifiés entre le Yukon et les TNO, ces derniers hébergeant la moitié des populations d'ombles de rivière. « On observe un déclin de ces populations depuis les années 1980, poursuit Mme Roux. J'ai été engagée pour récupérer toutes les données qui existent sur ce poisson afin de dresser un profil. Il sera possible de voir si la population continue à se reproduire ou si elle doit être répertoriée dans la liste des espèces en péril. » Selon Mme Roux, les ombles de rivière sont extrêmement sensibles aux modifications environnementales. Si des changements d'écosystèmes sont relevés dans les habitats de ces poissons, il faut savoir s'ils sont tout de même capables de proliférer.

Avant d'obtenir ce contrat avec le ministère, Mme Roux a travaillé pendant ces six dernières années sur une thèse de doctorat pour l'Université Memorial de St John, à Terre-Neuve. Les poissons figuraient déjà parmi les acteurs principaux de cette recherche, concernant la bio-accumulation de mercure dans des lacs isolés du Labrador. « J'ai travaillé pendant deux étés pour faire des échantillonnages dans des lacs autour de Sheshatshiu, explique-t-elle. Dans les hautes latitudes se pose le problème des dépôts de contaminants, qui sont transportés par voie atmosphérique avec les vents dominants de l'ouest. » Lorsque ces vents rencontrent des masses d'air froid, des précipitations se produisent. Le mercure, contenu dans les eaux de pluie, se dépose dans les lacs et s'accumule dans les organismes vivants. « Plus on s'élève dans la chaîne alimentaire, plus on trouve de contaminants. Les plantes sont mangées par les herbivores qui sont mangés par les carnivores. Les poissons carnivores contiennent plus de mercure que les poissons herbivores. Les poissons consommés par les Innus, comme la truite grise et le brochet, sont les plus contaminés en mercure. »

La mission de Mme Roux était de développer un outil pour gérer cette contamination, comprendre pourquoi et comment elle varie entre les lacs. Ceci afin de doter les Innus d'un outil plus global de repérage des lacs propices pour la pêche et de ceux qui sont trop contaminés.

Cette recherche universitaire était menée à l'échelon du Canada et financée par des fonds du gouvernement fédéral. C'était un projet ponctuel de cinq ans, non renouvelable.

Dans les Territoires du Nord-Ouest, l'étude des populations de l'omble de rivière pourrait révéler l'état actuel des écosystèmes dans leurs habitats et, par voie d'extrapolation, les conséquences pour la santé humaine. En janvier 2009, Mme Roux commencera à étudier les populations de l'omble chevalier.

Petites annonces

EMPLOI

Fermes Stringer-Lacoursière (Ponteix,SK) recherchent famille francophone: 1 temps plein (entretien/réparation d'équipement, foins & labours) + 1 temps partiel (entretien ménager/potager. Garderie/école francophone. Salaire annuel négociable. Henri Stringer : (306) 625-3217 / stringer.lacoursiere@sasktel.net

Astrologie

Enfin! Voyance précise de qualité avec beaucoup de sens humain.
Médium renommé en direct 7/7 Tel : 1-900-451-4029 (heure Belge) 2.99$ la minute. saesmeralda.com

À vendre

Livres, Disques, Etc. - boutique virtuelle de produits culturels en français : livres, disques cédéroms et jeux, coins ados et enfants. Pour commander : www.livres-disques.ca ou sans frais au 1-888-320-8070. Chèques cadeaux disponibles.

Astrologie

Star Voyance réunit pour vous les meilleurs Médiums francophones du Canada, reconnus pour leurs dons, leur sérieux et la qualité de leurs prédictions.
Ils vous parlent GRATUITEMENT au 1-866-553-5652 Amour, Argent, Santé, nos Médiums sont les étoiles qui vont éclairer votre Futur. Abonnés Bell Mobilité, faites le # (carré) 2555.

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.
Pour nous joindre : Téléphone :
873-6603 (Yellowknife)
ou 875-0117 (Hay River)

aquilon@internorth.com

Enseigner le français à de jeunes anglophones

Une tâche qui en décourage plusieurs

Danny Joncas

OTTAWA – Bon nombre d'enseignants qui amorcent leur carrière en offrant des cours d'immersion ou de français langue seconde ne font pas long feu, révèle une enquête commandée par l'Association canadienne des professeurs d'immersion (ACPI).

Bien que cette étude ne cherchait pas à déterminer combien d'enseignants ont délaissé la profession, elle démontre que souvent, ceux qui le font décident de réorienter leur carrière après moins de cinq ans d'enseignement. De plus, la moitié de ces « enseignants-décrocheurs » quittent après moins de deux ans d'enseignement.

De telles observations soulèvent évidemment des questions au sein des associations regroupant les professeurs d'immersion de même que les professeurs de français langue seconde. On se questionne notamment quant à savoir quels facteurs peuvent bien pousser les jeunes enseignants à abandonner la profession si tôt dans leur carrière. À ce chapitre, l'étude fournit quelques explications.

Du nombre des défis identifiés par les enseignants-décrocheurs ainsi que par les témoins de ces décrochages interrogés dans le cadre de l'enquête, ceux ayant trait aux conditions de travail, au manque de ressources pédagogiques, à l'encadrement qui leur est offert et à la clientèle difficile avec laquelle ils doivent composer reviennent régulièrement.

Le Canadien de Montréal

Un jeu d'impuissance





Alain Bessette

Au cours des derniers matchs, il n'y avait pas beaucoup d'aspects du jeu du club montréalais qui méritaient des critiques. Le jeu défensif s'est resserré grâce à la trappe. Le jeu à force égale s'est aussi de beaucoup amélioré, le club connaissant plusieurs belles séquences en zone adverse tout au long des matchs. Si certains joueurs connaissent des passages à vide au plan offensif, l'explication est bien simple, le club en arrache en avantage numérique. Il se situe à l'avant-dernier rang de la ligue avec un rendement de 13 %. Tout un revirement depuis les deux dernières années alors que l'équipe affichait le meilleur jeu de puissance.

Avec une fiche de 16 victoires, huit défaites et cinq défaites en prolongation, le Canadien se retrouve tout de même au 5e rang de la conférence de l'est. Imaginez un peu si le jeu de puissance avait fonctionné, offrant près d'un but de plus à chaque deux parties.

Quant à la défaite du 16 décembre contre la Caroline, l'indiscipline des joueurs et les 11 punitions de suite décernées au Canadien n'ont jamais permis au club de déployer son talent en attaque. Certains joueurs défensifs ont été surtaxés alors que d'autres n'ont presque pas joué. À la blague, on peut dire que l'attaque massive a connu un succès de 50 % avec un but (Latendresse sur un tir de punition) en deux avantages.

Les options de Jarvis

Doug Jarvis est l'entraîneur responsable du jeu de puissance. Ses options sont cependant plutôt limitées. Premièrement, il faut rappeler aux joueurs (et probablement aux partisans) qu'un jeu de puissance efficace produit un but à chaque quatre ou cinq punitions. Ça veut donc dire que trois à quatre jeux de puissance ne produisent pas de but. Or, malgré que les buts ne rentrent pas, on ne peut pas dire que les unités déployées par l'entraîneur sont totalement inefficaces. La pression exercée est raisonnable et le Canadien réussit maintenant à générer de bonnes chances de marquer. Une fois de temps à autre, ils éprouvent de la difficulté à s'organiser, mais cela est normal pour toutes les équipes.

On parle beaucoup que l'ingrédient qui manque au Canadien dans son jeu de puissance, c'est un bon joueur de pointe doté d'un lancer vif et précis. Cette remarque vise notamment à souligner le départ de Mark Streit qui excellait sur le jeu de puissance.

On va voir s'il y aura des résultats de la tentative de faire jouer Kovalev à la pointe. Il a déjà joué à cette position et son tir au but est loin d'être mauvais. Au retour de Koivu, il y a une autre option que j'étudierais, soit celle d'utiliser une unité composée uniquement de joueurs d'avant, avec Alex Tanguay, Sergei Kostitsyn ou Alex Kovalev aux pointes.

Puisque le journal fait relâche pendant deux semaines, je souhaite à tous de joyeuses Fêtes et quelques belles victoires au Canadien.

Party de Noël de l'AFCY

Plus d'une cinquantaine de personnes ont participé au party de Noël de l'AFCY le 13 décembre dernier au club de ski de Yellowknife.

Photos : courtoisie de l'AFCY.



Employés et bénévoles sont des ingrédients essentiels à tout party.



Le Grette Taïga Band a endiablé la soirée.

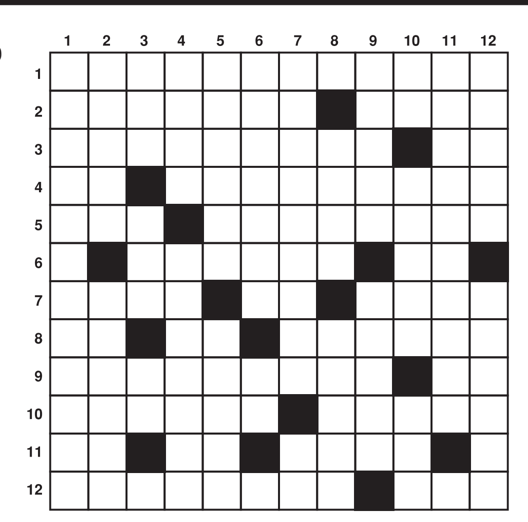


Impossible d'avoir une soirée de Noël sans violon.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 39



HORIZONTALEMENT

1- Robinet ajusté au fond d'un tonneau mis en perce.
2- Respiration, souffle. – Sentir très mauvais.
3- Stérilisai. – Personnel.
4- Gamme. – Cachot, prison souterraine.
5- Diplôme d'études approfondies. – Emmerde.
6- Huile bénite mêlée de baume. – Personnel.
7- Elle mit sa confiance en (s'est...). – Personnel. – Tomba en syncope (se).
8- Doublée. – Personnel. – Dont la taille est de beaucoup inférieure à la taille moyenne (pl.).
9- Pavot somnifère. – Notre-Seigneur.
10- Qui existent dès la naissance. – Coupe la cime d'un arbre.
11- Préposition. – Négation. – Archipel.
12- Qui est placé du côté gauche de l'écu. – Repas léger.

VERTICALEMENT

1- Fricassées de volaille ou salmis de gibier refroidis, nappés de leur sauce et lustrés à la gelée.
2- Qui a la forme d'un fer de lance. – Prénom masculin.
3- Bière anglaise. – Terme de tennis. – À la mode.
4- Insecte des eaux stagnantes. – De la Grèce ancienne.
5- Déterminer le titre d'un alliage. – Palmier.
6- Problèmes difficiles à résoudre. – Existes.
7- Sans grâce, avec lourdeur. – Infinitif.
8- Une des cinq parties du monde. – Singe.
9- Cheville de bois conique. – Attachement tendre.
10- Doublée. – Port de la Corée du Sud. – Point cardinal.
11- En vérité.
12- Sur la Mayenne. – Porte avec violence.

RÉPONSE DU NO 38



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	L	E	X	I	C	O	G	R	A	P	H	E
2	O	N	Y	X	I	S	■	A	C	R	E	S
3	X	■	L	■	R	E	N	D	■	Ę	S	■
4	O	L	E	A	C	E	E	■	A	S	I	R
5	D	A	M	■	A	S	P	E	R	I	T	E
6	R	I	E	N	S	■	H	O	R	D	E	S
7	O	S	■	A	S	S	E	C	H	E	R	A
8	M	■	E	T	I	O	L	E	E	S	■	R
9	I	A	■	T	E	T	I	N	S	■	C	C
10	E	C	R	I	N	■	N	E	■	H	U	E
11	■	M	I	E	N	N	E	■	P	U	L	L
12	D	E	P	R	E	S	S	U	R	I	S	E

Horoscope



SEMAINE DU 21 AU 27 DÉCEMBRE 2008


Bélier

BÉLIER
Vous avez beaucoup d'énergie. Cela change tout dans votre existence. Vous vous sentez capable d'agir avec beaucoup d'intelligence.


Taureau

TAUREAU
La planète Jupiter fait que vous avez des possibilités de vivre tout avec un bon moral. Cela est vraiment capital pour vous.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous avez de nouveaux défis à relever. Cela vous apporte une meilleure confiance en vous. Vous allez vers des choses formidables.


Cancer

CANCER
Vous êtes dans une période qui vous apporte de nouvelles activités. Cela est très bon. Vous savez agir avec une grande autonomie morale.


Lion

LION
Le Nœud Nord (nœud ascendant de la Lune) fait que vous pouvez discerner rapidement ce qui est valable pour vous. Cela a beaucoup d'impact sur votre vie professionnelle.

Vierge

VIERGE
Vous voulez que tout aille bien. Vous êtes dans un moment déterminant de votre vie. Vous savez ce qui peut être merveilleux pour vous.


Balance

BALANCE
Vous voulez que tout soit formidable en ce qui concerne votre habitation. Vous êtes dans une période exigeante. Vous êtes capable de tout comprendre.


Scorpion

SCORPION
Vous avez un sens de l'humour extraordinaire. Présentement, il est très fort. Vous êtes capable d'apporter beaucoup aux autres.


Sagittaire

SAGITTAIRE
La planète Saturne fait que vous êtes sérieux dans votre travail. Vous allez vers des situations qui demandent beaucoup de concentration.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous voulez être bien avec la personne que vous aimez. Cela sera possible. Vous serez très épanoui. Cela sera très beau.


Verseau

VERSEAU
Il faut que vous évitiez tout ce qui n'est pas clair au plan financier. Vous êtes dans une période qui est exigeante au plan professionnel.



Poissons

POISSONS
Votre jugement est efficace. Vous vous en rendez compte par vous-même. Les autres peuvent le constater. C'est très bien ainsi.